Document generated on 06/02/2025 2:05 p.m.

Revue des sciences de l'éducation

Bruner, E. (2008). *L'éducation, entrée dans la culture : les problèmes de l'école à la lumière de la psychologie culturelle*. Paris, France : Éditions Retz

Frank McMahon

Volume 36, Number 3, 2010

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1006261ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1006261ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)
1705-0065 (digital)

Explore this journal

Cite this review

McMahon, F. (2010). Review of [Bruner, E. (2008). *L'éducation, entrée dans la culture : les problèmes de l'école à la lumière de la psychologie culturelle*. Paris, France : Éditions Retz]. *Revue des sciences de l'éducation*, *36*(3), 792–793. https://doi.org/10.7202/1006261ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2011

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Le livre se divise en six parties : la première, *Apprendre dans les espaces sociaux*, examine les apprentissages domestiques au Maroc, la ville comme espace physique et politique d'apprentissage et la rupture subjective comme expérience d'apprentissage du migrant. Dans la deuxième partie, *Apprendre dans les marges de l'univers scolaire*, on observe la cour de récréation, les séjours à l'étranger, les colonies de vacances et le travail des élèves comme lieux d'apprentissage périphériques à l'école. La troisième partie, *Apprendre des loisirs*, traite directement des loisirs et de l'apprentissage, de l'apprentissage par les médias et par des loisirs numériques. La partie quatre porte sur *Apprendre dans le travail* et traite des savoirs de la pratique professionnelle, des apprentissages professionnels dans les organisations, de l'accompagnement dans la carrière et de l'écriture pour apprendre. Cinquièmement, *Apprendre par la vie politique et associative* nous convie dans le monde de la démocratie participative et éducation à la citoyenneté, des savoirs syndicaux et de l'expérience associative. Enfin, la sixième partie sert en quelque sorte de synthèse et de conclusion : *Quelles théories pour les apprentissages au quotidien ?* Elle jette un regard sociologique, développemental, et ethnographique sur ces apprentissages.

Voir réunis dans un seul livre toutes ces descriptions riches et stimulantes de lieux d'apprentissage revêt un intérêt certain pour qui s'intéresse à l'apprentissage. Cela rappelle en effet que l'apprentissage est une fonction naturelle de l'être humain, qu'il s'exerce partout et selon différentes formes, de la transmission organisée des tâches domestiques de mère en fille au Maroc à l'apprentissage socialisant des élèves entre eux, dans la cour de récréation, en passant par l'apprentissage de la vie en société par les médias, apprentissage lui-même modifié au gré des développements technologiques des médias.

Cependant, la théorie de l'apprentissage que l'on en tire permet de (re)découvrir qu'il n'y a pas qu'à l'école que l'on apprend et elle fait de l'apprentissage de la vie quotidienne un apprentissage strictement informel, sans didactique. Pourtant, les psychologues de l'apprentissage, les éthologues et les anthropologues ont bien reconnu l'importance de l'apprentissage dans la vie quotidienne et ont mis au jour des structures là où elles n'apparaissaient guère.

Quoi qu'il en soit, on trouve dans ce livre matière à réflexion critique sur la façon dont l'école a organisé l'apprentissage et l'a aussi dénaturé. *Apprendre de la vie quotidienne* aurait-il des leçons à donner à l'école ?

Jean Archambault
Université de Montréal

Bruner, E. (2008). *L'éducation, entrée dans la culture : les problèmes de l'école à la lumière de la psychologie culturelle*. Paris, France : Éditions Retz.

L'ouvrage présente une série de textes de l'auteur, qui donnent néanmoins une image cohérente de la psychologie culturelle et surtout une richesse de nouvelles perspectives et d'approches pour l'enseignant soucieux d'améliorer sa pratique.

Pour les non-psychologues (dont je suis), notons que Bruner est une des grandes figures de la psychologie du vingtième siècle ayant fait carrière à Harvard et à Oxford en Angleterre avant de s'installer à l'Université de New York où, à 94 ans, il est toujours actif. Le texte original, *The culture of education*, paru pour la première fois en 1995 alors qu'il était âgé de 80 ans (1995), représente donc une synthèse riche de quelque soixante années de recherche et de réflexion en psychologie et en éducation. Dans l'espace limité d'une recension, il est difficile d'en rendre toute la richesse.

Bruner explique bien ce qu'est la *psychologie culturelle*, soit l'importance de l'environnement culturel pour comprendre le fonctionnement de l'esprit humain et il la justifie de façon convaincante. C'est d'ailleurs le but du premier et du dernier chapitre du livre : son intérêt pour l'éducation provient du fait qu'il voit l'éducation comme *le cadre de validation empirique* (7) des théories qui circulent dans cette école de psychologie. Ajoutons qu'il reconnaît l'importance des autres courants dans sa discipline et défend l'idée d'une meilleure concertation entre ces diverses approches pour répondre aux défis de l'éducation et de la société.

Ce qui rend le livre obligatoire pour tout enseignant consciencieux, c'est d'abord la vision de l'éducation présentée par l'auteur. Les questions fondamentales sont abordées : par exemple, est-ce que l'école doit viser l'épanouissement de l'élève d'abord ou principalement son intégration dans la société (noter que Bruner a joué un rôle clef pour partir le programme *Head Start*). En même temps, sans ressembler à un livre de recettes, les chapitres 2 à 8 présentent plusieurs approches concrètes pour améliorer tout enseignement.

Pour Bruner, la recherche de sens est le fondement de tout apprentissage, mais la science qui dépend de bases empiriques ne peut pas aborder cette dimension de la réalité. Le plus important travail, dans ce livre, est donc de développer les stratégies pédagogiques qui aideront l'apprenant à mieux construire le sens qu'il donne à la réalité et à sa propre réalité.

Selon Bruner, connaître le sens des choses s'obtient par des récits, des *histoires*, et il y a des universaux dans les récits clefs de toutes les cultures. Le chapitre 7 vise à identifier ces universaux tout en reconnaissant les difficultés inhérentes à la tâche. L'être humain et nos élèves vivent beaucoup plus dans le monde de la narration, de la recherche de sens, que dans le monde vérifié par les méthodes empiriques. L'ouvrage de Bruner appuiera l'enseignant qui veut aider les jeunes à mieux connaître ce monde dans lequel ils entrent et aussi le chercheur qui utilise les méthodes qualitatives.

Le livre de Bruner mérite qu'on le consulte. Par contre, ce qu'on peut reprocher à l'auteur, c'est d'avoir réuni une série de textes distincts entraînant plusieurs répétitions d'un chapitre à l'autre, un inconvénient de peu d'importance compte tenu de la grande richesse de l'ensemble.

Frank McMahon
Université de l'Alberta, Campus Saint-Jean